

BRÈVES ÉCONOMIQUES

Maroc

Une publication du SER de Rabat
7 au 20 juin 2025

Le chiffre à retenir

6,2 Mds MAD

**Montant alloué pour
préserver le cheptel
marocain**

Face à la fragilité du secteur de l'élevage (-38% d'ovins et caprins depuis 2016), le gouvernement marocain déploie un programme de 6,2 Mds de MAD (environ 600 MEUR) sur deux ans entre 2025 et 2026, destiné à freiner l'érosion du cheptel national, tout en orientant un soutien ciblé aux

éleveurs les plus exposés. Ce plan est structuré autour de cinq volets : (i) 700 M MAD destinés à la restructuration ou l'effacement des dettes de 50 000 éleveurs ; (ii) une aide de 400 MAD/tête pour préserver les ovins et caprins femelles ; (iii) 2,5 Mds MAD de subvention pour l'orge et les aliments composés (plafond 1,5 MAD/kg et 2 MAD/KG) ; (iv) 150 M MAD pour la vaccination de 17 millions de bêtes ; (v) 50 M MAD investis dans l'amélioration génétique et l'accompagnement technique.

Ce programme a un double objectif : prévenir les pertes de cheptel à court terme tout en stabilisant les conditions de production sur le moyen terme, notamment à travers une approche conditionnelle fondée sur l'engagement des éleveurs dans la protection des reproductrices et la durabilité des pratiques. La mise en œuvre sera progressive, avec 3 Mds MAD en 2025, puis 3,2 Mds MAD en 2026.

Activités macroéconomiques & financières

Assurance : Rachat de Delta Insurance par le groupe marocain Wafa assurance

Wafa Assurance, filiale du Groupe Attijariwafa Bank (première banque du pays) et leader du secteur des assurances au Maroc et en Afrique, a annoncé avoir soumis, le 10 juin 2025, une offre publique d'achat (OPA) visant l'acquisition de 100 % du capital de la société égyptienne Delta Insurance SAE, pour une valorisation totale de 5 Mds EGP (environ 925 M MAD). L'opération, proposant un prix de 40 EGP par action, a reçu le soutien du principal actionnaire de Delta Insurance, Egypt Kuwait Holding, qui détient 63,39 % du capital et s'est engagé à céder sa participation. L'objectif de Wafa insurance est de fusionner Delta insurance avec sa filiale existante Wafa Life Insurance Egypt, afin de déployer une offre couvrant les segments Vie et Non Vie sur le marché égyptien.

Cette opération s'inscrit dans une dynamique d'extension régionale pour trouver des relais de croissance face à la maturité croissante du marché marocain de l'assurance. Au sein d'un secteur marocain des assurances en croissance (5,7 Md USD ; 2ème marché sur le continent africain), le taux de pénétration atteint 4% en 2024 (soit le 2ème rang en Afrique et le 3ème dans le monde arabe). Les activités assurantielles sont principalement tirées par la branche non-vie (53,8% du chiffre d'affaires), avec notamment l'assurance automobile et la hausse des primes liées aux accidents du travail, puis par la branche vie et capitalisation (46,2% du CA).

Financement de l'innovation : trois appels à projets lancés dans le cadre du PNARDI 2025-2028

Le ministère de l'Enseignement supérieur, et de la recherche scientifique et de l'innovation a lancé, le 7 avril 2025 le Programme national d'appui à la recherche au développement et à l'innovation (PNARDI), en partenariat avec la fondation OCP, l'UM6P et le Centre national pour la recherche scientifique et technique (CNRST). Doté d'une enveloppe de 1 Mds MAD (95 MEUR), il se découpe en trois sous programmes : (i) R-D Thématiques prioritaire (Ibn Albanna); (ii) R-D Jeunes chercheurs (Ibn BAttouta); (iii) Transferts technologiques (Nefzaouia), dont l'appel à projet est ouvert jusqu'au 31 juillet 2025.

Le PNARDI ambitionne d'accompagner les grands chantiers du pays, notamment en matière de transition écologique et de renforcement de l'Etat

social. Il vise à orienter la recherche scientifique sur des secteurs ciblés : l'eau, la sécurité alimentaire, la santé, les phosphates, les énergies renouvelables, ainsi que les sciences humaines et sociales.

IDE : Le Maroc enregistre une hausse en glissement annuel de 55% en 2024

[Selon le dernier rapport sur l'investissement dans le monde des Nations Unies](#), les investissements directs à l'étranger (IDE) au Maroc ont progressé en 2024 dans un contexte de repli global de l'investissement productif, marqué par la baisse des financements internationaux. En 2024, les flux d'IDE vers les pays en développement sont restés stables à 867 Mds USD (contre 865 Mds USD en 2023), mais cette stabilité masque une forte concentration d'investissement dans quelques pays. Accueillant 95 Mds USD d'IDE en 2024, le continent africain ne représente que 6% des IDE mondiaux et 11% de ceux des pays en développement. Ce volume apparaît toutefois en forte hausse de 75% en 2024, essentiellement portée par le projet de développement Ras El Hekma (estimé à 35 Mds USD) en Egypte financé en majorité par le Abu Dhabi Development Holding. Hormis ce cas, les flux vers le continent progressent plus modestement, à hauteur de +12%. Dans ce cadre, l'Afrique du Nord s'est affirmée comme moteur régional, soutenue par une dynamique d'investissements croissant. Le Maroc souvent identifié comme un point d'entrée vers les marchés africains et européens, a capté l'attention d'investisseurs en quête d'un cadre d'implantation stable et de diversification géographique. Cette attractivité se reflète par une progression de +55% des flux d'IDE en 2024 (1,6 Mds USD). Néanmoins, l'évolution actuelle de l'investissement mondial vers les secteurs numériques – dont la part reste encore modeste mais en croissance rapide en Afrique – met en lumière certaines fragilités structurelles, notamment la faiblesse des investissements dans les infrastructures digitales. Le Maroc, s'il souhaite capter davantage de projets dans ces secteurs à forte valeur ajoutée, devra consolider ses capacités numériques et structurer des écosystèmes technologiques à même de soutenir cette ambition.

Grands projets, environnement, industries

Océan/mer : la 3ème Conférence des Nations-Unies pour les Océans (UNOC 3) se matérialise avec les « Engagements de Nice pour l'Océan »

175 États membres des Nations Unies, 64 Chefs d'État et de gouvernement, 28 responsables d'organisations onusiennes, intergouvernementales et internationales, 115 ministres, et 12 000 délégués, venus de tous les bassins maritimes et représentant plus de 90 % des zones économiques exclusives mondiales et près de 85% du volume des ressources liées à l'Océan, ont répondu présents à l'invitation du Secrétaire Général de l'ONU et des Présidents français et costaricain, réunis à Nice du 9 au 13 juin 2025. L'ensemble des acteurs de l'UNOC3 ont fait part de leurs engagements volontaires à titre individuel ou collectif lors : des séances plénières de la Conférence ; dans le cadre des dix Panels pour l'action océanique, dont un co-présidé par le Maroc et l'Italie ; des trois événements spéciaux des Nations Unies, préalables à la Conférence et consacrés à la science, à l'économie et à la finance bleue ainsi qu'à la résilience des villes et régions côtières et des petits États insulaires en développement ; pendant la Journée mondiale de l'Océan le 8 juin ; dans le cadre de sommets régionaux ou thématiques de niveau Chefs d'Etat et de gouvernement, dont « l'Afrique pour l'Océan » co-présidé par la Princesse Lalla Hasnaa et le Président français ; dans plus de 1 000 évènements parallèles organisés à Nice et dans sa région, dont le side-event « Blue Africa summit » organisé par le Maroc ou encore celui de la Fondation Mohammed VI pour la Protection de l'environnement.

Energies renouvelables : le Maroc projette un parc éolien offshore de 1.000 MW près d'Essaouira

Le premier parc éolien offshore du Maroc devrait voir le jour au large d'Essaouira, avec une capacité importante de 1.000 mégawatts. Ce mégaprojet a été dévoilé le 10 juin à Nice, en marge de la Journée méditerranéenne de la Conférence des Nations unies sur les océans. Il figure parmi les toutes premières initiatives financées par le Partenariat Bleu Méditerranéen, un

nouveau Fonds international dédié à la promotion d'une économie bleue durable au sud de la Méditerranée et en mer Rouge. Avec une mise en service prévue en 2029, il constituera le premier parc éolien offshore du Maroc.

Hydrogène vert : le Maroc impliqué dans le projet européen Green Hysland

Cette expérimentation, actuellement en cours à Majorque, associe onze pays, dont neuf membres de l'UE, ainsi que le Chili et le Maroc. Le but est de tester à l'échelle réelle un écosystème urbain basé sur l'hydrogène vert, en vue de sa duplication dans d'autres contextes géographiques. Green Hysland est financé à hauteur de 10M€ par la Commission européenne via le Partenariat pour l'hydrogène propre. Il s'agit de mettre en place un système complet autour de la production, de la distribution et de la consommation de H2 vert avec un objectif annuel de 330 tonnes. Cette quantité sera suivie grâce à un mécanisme de garantie d'origine. Le H2 sera produit à partir d'énergie solaire, puis distribué aux secteurs clés de l'île (transports publics et privés, industrie locale, secteur énergétique, tourisme). Une partie sera également injectée dans le réseau gazier pour générer de la chaleur et de l'électricité.

Numérique : le groupe sud-coréen Naver construira au Maroc un datacenter de nouvelle génération dédié à l'Intelligence Artificielle

A l'occasion du salon Viva Tech 2025 organisée à Paris, Naver a annoncé ce projet qui sera réalisé en partenariat avec les américains Nvidia et Nexus Core Systems ainsi que la société Lloyds Capital (UK). Ce centre de données, qui disposera à terme d'une infrastructure de supercalcul IA de 500 MW, sera alimenté par des énergies renouvelables fournies par Taqa Morocco (filiale du groupe émirati éponyme). La première phase du projet (infrastructure de 40 MW) devrait démarrer au quatrième trimestre 2025. Ce datacenter couvrira la zone Europe, Moyen-Orient et Afrique.

Campagne agricole 2025: Hausse de 41% de la production céréalière en glissement annuel

La campagne agricole 2025 est marquée par une hausse de 41% de la production céréalière par rapport à la saison précédente, avec une récolte attendue de 4,4 Mt, annonce le ministre Ahmed El Bouari. À ce jour, 21 % de la superficie est déjà récoltée, tandis que la croissance du secteur est estimée à

5,1%, contre 4,8 % l'an dernier. Les précipitations de mars ont permis un remplissage des barrages à 37%, contre 30% l'année précédente, ce qui a amélioré le couvert végétal, les rendements des cultures d'automne et de printemps. Le programme de plantation des légumes de printemps a quant à lui été réalisé à 104% de l'objectif sur 187 000 ha, malgré les difficultés hydriques.

Batteries pour véhicules électriques : le chinois Shinzoom reporte son projet d'usine à Tanger Tech, alors que Tinci Materials confirme son investissement

Le groupe chinois Shinzoom a indiqué que son projet d'investissement dans une usine de production de 100 000 tonnes de matériaux d'anode était reporté, après avoir été approuvé en avril 2024. A contrario, l'entreprise chinoise Tinci Materials Technology a conclu en juin 2025 un accord d'investissement avec le gouvernement marocain. L'entreprise prévoit d'injecter environ 280 millions de dollars (plus de 3 milliards de dirhams) pour la construction d'une usine de production d'électrolytes (dont le sel de lithium utilisé dans les batteries électriques) au Maroc. Cet accord vient confirmer une annonce faite par le groupe en 2023, et poursuit l'objectif d'approvisionner le marché européen des batteries lithium-ion.

Infrastructures : la construction du stade Hassan II attribuée aux entreprises SGTM et TGCC

Le consortium composé des entreprises marocaines, SGTM et TGCC, a remporté le marché relatif à la construction de l'infrastructure sportive, située dans la province de Benslimane, pour un montant de près de 340 M EUR. Le délai prévu de réalisation de ce stade, qui pourra accueillir 115 000 personnes, est de 30 mois. Pour mémoire, SGTM avait déjà remporté le marché portant sur les travaux de terrassement de ce projet (près de 35 M EUR).

Maroc-Chine: levée des droits de douanes sur les exportations agroalimentaires et automobiles

Les exportations agroalimentaires (et automobiles) marocaines vers la Chine devraient bénéficier de l'annulation des droits de douane décidée par Pékin pour 53 pays africains, dont le Maroc. Annoncée lors d'une réunion à Changsha, cette mesure élargit l'exonération tarifaire au-delà des pays les moins avancés pour inclure des nations à revenu intermédiaire comme le Maroc, le Nigeria ou l'Égypte. L'objectif est de stimuler les exportations africaines à valeur ajoutée vers le marché chinois, notamment dans les secteurs agroalimentaire et automobile. En 2024, les exportations marocaines vers la Chine ont atteint 1,3 Md USD, un chiffre appelé à croître avec la mise en œuvre de ce dispositif. Cette initiative vise aussi à réduire l'important déséquilibre commercial existant : la Chine affichait un excédent de 62 Md USD dans ses échanges avec l'Afrique en 2024.

Numérique : le Maroc organise en juillet les Assises Nationales de l'Intelligence Artificielle

Les Assises Nationales de l'Intelligence Artificielle se tiendront les 1 et 2 juillet prochains à l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) à Rabat. « Edifier une autonomie stratégique » sera le thème de cette 1ère édition. Cette rencontre s'articulera autour de sept domaines où l'IA pourrait avoir le plus d'impact pour le Maroc : industrie x.0, éducation augmentée, sécurité souveraine, santé prédictive, agriculture intelligente, coopération internationale et réforme de l'administration. L'Intelligence Artificielle constitue un des axes majeurs de la stratégie Digital Morocco 2030. Plusieurs initiatives ont émergé ces dernières années au Maroc, entre autres le lancement du centre AI Movement à l'UM6P à Rabat qui conduit des recherches avancées en l'IA et la création annoncée dans la région de Guelmim-Oued Noun d'un « JAZARI Institute », dédié à l'utilisation de l'intelligence artificielle pour le développement des compétences créatives et technologiques, institut dont l'ambition est de connecter les universités, des entreprises et des acteurs publics autour de projets concrets.

Aéronautique : le Maroc et la région Provence Alpes Côte d'Azur (PACA) vont renforcer leur coopération dans les secteurs de l'aéronautique et du spatial

En marge du Salon du Bourget, quatre acteurs français et marocains du secteur de l'aéronautique et du spatial ont signé un accord-cadre visant à stimuler l'innovation, la formation et l'internationalisation dans les filières aéronautique, spatiale et de l'industrie 4.0. Sont concernés pour la partie marocaine, le Groupement des Industries Marocaines Aéronautiques et Spatiales (GIMAS) et l'Aerospace Moroccan Cluster (AMC) et, pour la partie française, l'agence de développement économique de la région PACA « risingSUD » et le Pôle de compétitivité français SAFE. A noter qu'une délégation marocaine est venue en force au Salon du Bourget, conduite par trois membres du gouvernement : Abdessamad Kayouh, ministre du Transport et de la Logistique, Ryad Mezzour, ministre de l'Industrie et du Commerce et, Karim Zidane, ministre chargé de l'Investissement, de la Convergence et de l'Evaluation des Politiques Publiques. Par ailleurs, le groupe français Figeac Aero a annoncé le 16 juin avoir conclu un nouveau partenariat avec le constructeur américain Boeing, portant sur la production au Maroc de pièces pour le Boeing 737 Max. Avec 900 employés, le site de production de Figeac Aéro au Maroc est l'un des plus importants du groupe.

Bailleurs, coopération internationale

Banque mondiale : 350 millions de dollars pour soutenir la création d'un hub de mobilité et logistique sur le grand Casablanca

La Banque mondiale a accordé un prêt de 350 M USD à l'Etat marocain, qui sera mis en œuvre par l'Office National des Chemins de Fer (ONCF) afin de renforcer le réseau ferroviaire urbain (équivalent RER) sur la région du Grand Casablanca ainsi que les capacités de l'ONCF en matière de gestion de réseau de mobilité urbaine. En quelques chiffres, le projet envisage la création d'une ligne ferroviaire de 73 kilomètres, desservant les zones de Mohammedia, Bouskoura, Zenata et Nouaceur, ainsi que la réhabilitation de 15 gares multimodales.

Sur un programme d'investissement représentant 4 Mds USD au total pour le développement du ferroviaire dans la région de Casablanca Settat, la matrice de décaissement du prêt de la Banque mondiale est centrée sur : (i) le développement d'un Service Intra-Metropolitain Rapproché – équivalent RER ; (ii) la maintenance des infrastructures ; (iii) le développement du réseau de gares ; (iv) le renforcement du fret ferroviaire (notamment en lien avec le port de Casablanca) ; (v) le renforcement de capacités de l'ONCF en matière de gestion de réseaux urbains. Le financement de la Banque mondiale devrait être complété par un prêt de 200 MEUR de la banque de développement allemande KfW (cadre de co-financement BM/KfW mis en place en octobre 2024).

Indicateurs macroéconomiques 2024

	Taux de croissance du PIB réel	Taux d'inflation	Taux de chômage	Déficit courant	Déficit budgétaire	Dette du Trésor
Banque Mondiale	2,9 %	-	-	1,5 %	-	-
FMI	2,8 %	1,5 %	13,2 %	2 %	4,1 %	69,1 %
Bank Al-Maghrib	3 %	0,9 %	-	1 %	-	-
Haut-Commissariat au Plan	3 %	0,9 %	13,3 %	1,5 %	3,5 %	69,8 %

Indicateurs macroéconomiques 2025

	Taux de croissance du PIB réel	Taux d'inflation	Taux de chômage	Déficit courant	Déficit budgétaire	Dette du Trésor
Banque Mondiale	3,9 %	3,8 %	-	1,5 %	-	-
FMI	3,9 %	2,3 %	12,6 %	1,5 %	3,8 %	68,3 %
Bank Al-Maghrib	-	-	-	-	-	-
Haut-Commissariat au Plan	3,8 %	-	-	1,5 %	3,9 %	69,9 %

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :

www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Vincent Toussaint

Rédaction : SER de Rabat

Abonnez-vous : dehbia.salah@dgtresor.gouv.fr